L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

Bureau, No 72 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.

MARDI 27 FEVRIER 1883.

Depuis quelques jours, toutes les casernes de Paris sont reliées téléphoniquement au cabinet de M. le général Pittié à l'Elysée, de façon à pouvoir parer à toute éventualité, sans éveiller l'attention par les allées et venues de planton.

Horsford's Acide Phosphate

Est recommandé pour le mal de tête occasionné par l'indigestion, et toutes les fois qu'on éprouve de la lourdeur et un manque d'énergie.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 27 février—Température—Temps beaucoup plus brumeux, pluies légères, vents du nord pendant la nuit, à l'est, température stationnaire ou haussant légèrement, baisse du baromètre suivie d'une hausse.

Température maxima février 1882, 76 degrés.
Température de février 1882, minima, 32 degrés.

Heures	Fahrenheit	Centigrade
6 h A.M.	50	10
Midi	55	13
3 h P.M.	55	13
6 h P.M.	55	13

Lundi, 26 février 1883, 3 p.m.

Température (Fahrenheit) dans les villes suivantes :

Atlanta	49	Louisville, Ky	36
Augusta, Géo	57	Memphis, Tenn	42
Bismarck, T.		Mobile, Ala	58
Chicago, Ill	44	Montgomery, Ala	53
Chattanooga, Tenn	47	Nashville, Tenn	47
Charlestown, S.C.	58	New Orleans, La	57
Davenport, Iowa	20	Omaha, Neb	27
Dubuque, Iowa	19	Pittsburgh, Pa	30
Galveston, Texas	56	Savannah, Géo	54
Helena, T.	35	Shreveport, La	58
Keokuk, Iowa	27	St-Louis, Mo	32
Key West, Fla	78	St-Paul, Minn	19
La Crosse, Wis	15	Vicksburg, Miss	59
Leavenworth, Kan	35	Yankton, D. T	38

Moyenne des eaux au-dessus de l'étiage (eaux en pieds anglais).

Baton Rouge	17.00	Nashville, Tenn	19 06
Cairo, Ill	42.00	New Orleans	2 01
Carondelet, O	37.06	Omaha, Neb	glace
Davenport, Iowa	5.06	Pittsburgh, Pa	9 06
Keokuk, Iowa	glace	Shreveport, La	21 01
La Crosse, Wis	5.06	St-Louis, Mo	36.03
Leavenworth, K	9.09	St-Paul, Minn	glace
Louisville, Ky	21.06	Vicksburg, Miss	41 10
Memphis, Tenn	33.06	Yankton	glace

Le niveau des eaux au-dessus de l'étiage (eaux en pieds anglais) dans les mêmes eaux de 1874 à 1883 inclusivement.

D. DUNBAR,
Sergeant Signal Corps U. S. A.

MARIAGES, NAISSANCES ET DECES

Inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 48 heures.

Mariages.

Mock William à Elizabeth Lamb;
Otto Dupré à Mlle Yve Mme ; Carter Dore;
J A Fenelon à Mlle Elizabeth K-by;
James Brent à Mlle Rosabeth K-by;
August Vogt à Mlle Rinaldah Dally.

Naissances.

Mme D W Shepherd, une fille, 31 jar.
Mme F N Kenel, un garçon, 24 jan;
Mme Louis Hoefle, un garçon, 25 déc;
Mme P J Ryder, un garçon, 3 déc;
Mme E Nietzschmann, une fille, 25 déc;
Mme G H Mackie, un garçon, 24 jan;
Mme H Stein, une fille, 24 jav;
Mme J J Landry, une fille, 26 jan;
Mme Alexander Pyun, un garçon, 18 jan.
Mme H Havais, une fille, 29 jan
Mme E J Donnelly, un garçon, 28 jan;
Mme E L Dufiandeu, un garçon, 12 jan.

Décès.

Rice Rasmus, 23 ans, 244 rue Molpomène,
Louis Brymer, 8 jours, coin des rues Feroe et Havane;
Adèle Baldet, 8 jours, 359 rue Conti;
Alfonse Urso, 8 jours, 197 rue St Pierre;
Jeanne H White, 16 mois, 371 rue 2nd Remparts;
Joseph Rosafli, 55 ans, Asile français,
Mlle Rebecca Harris, 83 ans, 116 Carondelet;
Wm Goodman, 35 ans, 115 rue St Pierre;
Mme Wagner Weiss, 38 ans, coin des rues Dimple et Esplanade;
Elizabeth Bastien, 70 ans, rue Morales, entre Dolon et Bagatelle;
Mme Jessie Simpson, 29 ans, 637 rue Nord-Rempart;
Mark Pettingill, 63 ans, 83 rue Cotton Press;
Blanche Wilson, 20 ans, 146 rue Philip;
Wm Gilbert, 19 ans, coin des rues Mary et Claiborne.

Décès de la semaine.— Il est mort, dans la semaine, dans les limites de la Nlle-Orléans, 74 personnes, dont 40 de la petite vérole, 15 de la phthisie pulmonaire, 10 [vieillards] et 2 [petits enfants] de débilité, 9 de la pneumonie, 4 de ramollissement du cerveau, 4 d'affections du cœur, 6 du tismus neonatorum, 3 [petits enfants] de convulsions, 2 de la maladie [chronique] de Bright, 3 de pleurésie, 3 de la diarrhée, 4 de vieillesse.

Ages.—Au-dessous d'un an, 14; de 1 à 2 ans, 9; de 2 à 5 ans, 7; de 5 à 10 ans, 7; de 10 à 15 ans, 7; de 15 à 20 ans, 2; de 20 à 25 ans, 13; de 25 à 30 ans, 15; de 30 à 40 ans, 9; de 40 à 50 ans, 19; de 50 à 60 ans, 6; de 60 à 70 ans, 22; de 70 à 80 ans, 7; de 80 à 90 ans, 7; de 90 à 100 ans, 1; de 100 ans et au-dessus de 100 ans, 0.

Nationalités.—Autrichiens, 1; natifs de l'Angleterre anglaise, 1; Belges, 1; Chinois, 1; Danois, 1; Français, 5; Allemands, 12; Irlandais, 9; Italiens 3; Louisianais, 70; Ecossais, 1; Américains (autres que Louisianais), 39; natifs des Antilles, 1.

Il est mort 96 personnes du sexe masculin et 48 du sexe féminin.

Il y a eu 23 décès à l'hôpital de charité, 11 à l'hôpital des personnes atteintes de la petite vérole, 1 à l'infirmerie Touro, 1 à l'infirmerie de l'asile St. Vincent des petits enfants.

Les coroners ont délivré 20 certificats de décès.

Il y a eu 7 morts-nés.

Voyageurs arrivés.

CITY HOTEL.

J. J. Shafer, Larochonne, Lac; John S. Corgrove, Texas; T. K. O'Kelly, J. A. O'Kelly, Missouri; R. Switzer, C. de N. J.; E. Simmons, Lemberg, Pa; David Rice et femme, J. H. Harner et femme, Mlle E. Harner, Mlle J. Harner, N. Y.; C. Culbertson, Chicago; E. Alcade, Havane; J. S. Thomas, N. W.; Farmer, Ind.; Geo. J. G. Ellis, femme et enfant, Oak Ridge, Mo; Chlander, Chicago; W. Cooper, E. Griffith, Jackson, Miss; T. Bone, Mme Bone, Scales, Miss; Walter S. Davis, Memphis; Miss J. E. Dake, Mlle Scott, Miss; J. Tague, Miss; S. B. Brown, Warren, Va; Mme Talley, Mme Tolland, Reno Road; H. S. Dicks, Natchez; Mme Clara Smyth, Mlle S. Smyth, Brewer de femme, St-Louis; Lee, J. J. McFarland, Mississippi; C. W. Liddle, Gulf Coast Advertiser; S. D. Barrow, Lac; C. E. Sims, J. H. Kenny, Philadelphia; N. W. Palmer, Miss; H. Gill, Lac; H. Hastings, Miss; A. W. Ramsey et fils, Miss; J. G. Gaston, Lac; R. S. Wilkins, Washington, Lac; Dr F. M. Tandy, Canton, Miss; Rebecca Robinson et femme, H. F. Krick, Miss; F. Campbell et femme, N. Y.

Cour criminelle de district.

A la section A. (juge Roman)— Le ministère public a renoncé à la poursuite de Marie Cannan, accusée de vol.

A la section B — (juge Lozenberg)— Joseph Cooper, accusé de vol; John Jackson et Joseph Lewis, de votes de fait—se sont déclarés innocents.

La sentence de John Dobbins et de James Dixon, convaincus d'avoir blessé Richard Welch, a été remise à demain—mercredi.

Cour du recorder Ford.

Washington Banks ou Henri Johnson, accusé d'avoir volé un mulet et une charrette, a été renvoyé à la cour criminelle de district. Cautionnement de $750.

Jules Aiche, Oscar Ugante, D. N. Dichinson, J. B. Rynard, E. Spelkman, J. Harris, Charles Nelson, H. Harper, W. A. Cittie, Jos. Mitchell, W. Bath et Geo. Parker, prévenus de tirage d'une loterie connue sous le nom de tombola, en violation d'une ordonnance de la ville, ont été requis de donner un cautionnement de $250 chacun, à l'interrogatoire.

Louis Lewis a été accusé de vol par John Bell, mais celui-ci ayant refusé de faire les poursuites" après l'arrestation, Lewis a été condamné à $25 d'amende ou cent jours de geôle de police, pour avoir violé une ordonnance qui a trait aux prostituées.

Jos Norman et Wm. Meyers, convaincus de n'avoir aucun moyen d'existence, ont été fournir un cautionnement de $250 pour répondre de leur bonne conduite.

A défaut de cautionnement, ils passeront trente jours à la geôle de police.

Lawrence Tiernan, prévenu d'être entré, nuitamment, dans une maison, dans des intentions d'y commettre un vol, a été emprisonné en attendant l'instruction. Il n'a pas pu donner un cautionnement de $500.

Lenta Victor et Annie Lindsey ont été condamnées à $10 d'amende ou vingt jours de geôle chacune, pour la première, pour bris de paix; la seconde, pour ivresse et bris de paix.

Edward Wallace et Joseph Chasanier, accusés de vols de fait sur Auguste Hartwell, ont été donner un cautionnement de $500 pour répondre de leur prochaine parution. Chasanier est, en outre, prévenu de port d'armes cachées.

Rose Dorsche convaincue de n'avoir aucun moyen d'existence a été condamnée à $25 d'amende ou trente jours de geôle de police. Elle a été descendu.

Cour du recorder Davey—Ordre.

F. Jamison, accusé de désharge d'armes dans les limites de la ville et de port d'armes cachées, a fourni un cautionnement de $750 en attendant l'instruction.

Joseph Hyland et M. J. Enany, convaincus d'ivresse et de bris de paix, ont été condamnés à $25 d'amende ou trente jours de geôle de police.

John Kane a été condamné à $10 d'amende ou vingt jours de détention à la même geôle, pour décharge d'armes dans les limites de la ville.

Ventes inscrites aux bureaux de l'annotateur des aliénations :

J. C. Durché et al. à Maggie C. Carbajal, 1—un terrain et bâtisse dans l'Ilet compris entre les rues Laurel, Belfast, Onzième et Clay, ayant 30 pieds de face à la rue Clay sur 120 pieds de profondeur;

2° un terrain et bâtisses dans l'Ilet compris entre les rues Johnson, Banks, Galvez et Palmyre, ayant 25 pieds de face à la rue Johnson sur 180 pieds de profondeur.....$131

Anna S. Pfeiffer à Martha Marritt, un terrain et bâtisses dans l'Ilet compris entre les rues Levée, Rousseau, Adèle et St. André, ayant 22 pieds de face à la rue St. André sur 64 pieds de profondeur.....$400

George Tognoni à Jean Louis Duplessis, un terrain et bâtisses dans l'Ilet compris entre les rues Royale, Chartres, St. Philippe et Dumaine, ayant 30 pieds de face à la rue Royale sur 120 pieds de profondeur.....$1,500

Charles Martens à Emile Sherman, neuf terrains et bâtisses dans l'Ilet compris entre les rues Pauline, Marais, Independence et Urquhart.....$1200

Mme Catherine Leisenberg et al. à Mlle Mary L. Egan, un terrain et bâtisses dans l'Ilet compris entre les rues Remparts, Bourgogne, Bienville et Conti, ayant 25 pieds de face à la rue Remparts sur 108 pieds de profondeur.....$4700

André Deloffre à Thomas Bulled, un terrain et bâtisses situés dans le cinquième district de cette ville et compris entre les propriétés Sterms et Tiesot, ayant 2 arpents de face au Mississipi sur 40 arpents de profondeur.....$16,000

La Congrégation de la Mission à Frederick Perchron, deux terrains et bâtisses dans l'Ilet No 44, ayant chacun 30 pieds de face à la rue Perrier sur 100 pieds de profondeur.....$350

Mme Arthur Denis à Mlle Amelia Bayne, un terrain et bâtisses dans l'Ilet compris entre les rues St. Charles, Perdido, Carondelet et Union, ayant 19 pieds de face à la rue St. Charles sur 85 pieds de profondeur.....$6,000

Mme veuve Pierre Labiano à Richard Winbush, un terrain et bâtisses dans l'Ilet compris entre les rues Josephine, Annette, Célestine et Nouveau St. Bernard ayant 31 pieds de face à Nouveau St. Bernard sur 120 pieds de profondeur.....$85

Mme veuve Martin Soye à Alexandre Garnier, quatre terrains et bâtisses dans l'Ilet compris entre les rues Lapeyrouse, Laharpe, Tonti et Rochebleve.....$620

Vente du Shérif—L. B. Cain à Michael Frank, quatre terrains et bâtisses dans l'Ilet compris entre les rues Casse, Verret, Magazine et Natchez.....$27,550

Charles Loeffler à F. J. Robert, un terrain et bâtisses dans l'Ilet compris entre les rues Villeré, Robertson, St-Philippe et Dumaine, ayant 30 pieds de face à la rue St-Philippe sur 60 pieds de profondeur.....$950

Billard—La seconde partie de billard pour un enjeu de $250 aura lieu ce soir, à huit heures, à la salle Grunewald, entre Eugène Carter, de Chicago, et Frank Maggioli, de la Nouvelle-Orléans.

Les connaisseurs sont dans l'attente, car les joueurs sont tous deux maîtres dans l'art du carambolage.

La partie sera celle des trois billes, comme en France, et de quinze cents points. Elle se formera sous les auspices du capitaine John Miller. On sait que, mardi dernier, M. Carter a gagné la première partie, celle du carambolage par bande.

Paragraphes.— Un incendie occasionné par des étincelles tombées sur le toit d'une maison haute, en bois, dans la rue Madison, entre Barthe et Troisième, Carollton, a éclaté, hier, à quatre heures de l'après-midi; les flammes ont été promptement éteintes. La perte est de $150.

—Une rixe a eu lieu, au camp de M. Hardiman, sur le canal du Pauple, près du chemin de Gentilly, entre Archie Johnson, c, âgé de dix-huit ans, et Edward Moore, p, âgé de trente-cinq ans. La première a été grièvement blessé par son adversaire, qui lui a donné plusieurs coups de pieds à l'abdomen. Johnson a été transporté à l'hôpital. Moore s'est enfui.

—Des voleurs sont entrés chez M. George Hartley, au coin des rues Sixième et Chestnut; ils en ont emporté un pistolet et de l'argenterie valant $50.

—Le "dummy" No 2 du chemin de fer d'Algier s'est heurté à un "car" et l'a fortement endommagé. Les réparations coûteront vingt-cinq piastres.

—L'officier Dave Corcoran, en essayant d'arrêter deux "hoodlums" qui faisaient un tapage infernal au coin des rues Poydras et Baronne, a été grièvement battu par eux.

—Un incendie a détruit trois maisons au coin des rues Tonti et Columbus. Les immeubles sont assurés; ils appartenaient à M. Charles Nèce.

—Le steamer "Morgan", capitaine Richard Hill, a été inscrit, hier, à la Douane. Il vient de la Havane, par Key West et Cedar Keys, et a un fort chargement.

—Passagers: A. C. Betancourt, A. Hastings, G. F. Early, Mlle S. Meanre, H. C. et Mme Heisland, A. Heisland, R. Arcola, W. H. McLellan, A. C. Wood, F. Laurence, T. H. Martins, A. C. Cammack, A. S. Gravel, H. G. Kent, W. L. Cochran, W. Cochran, A. Darby, S. Block, F. K. O'Kelly, Z. K. O'Kelly, L. H. Kath et femme, L. Murmans, J. E. Cosgrove, A. W. Beeadie, Mlle Morgan, C. E. Shultz, J. H. Harman et femme, Mlle Harman, Mlle E. Harman, D. Rice et femme, Mme Highleyman, C. E. Jogenfritz, Mme G. W. Wright.

—Le corps de Joseph Gibson, c, qui s'est noyé, le 18 du courant, en tombant de la goélette l'Eclair, a été trouvé flottant dans le Bayou St-Jean.

—Geo. Keating et Peter Fitzgerald, accusés d'avoir volé une embarcation du steamer Joseph Barre, ont été arrêtés sur la levée, près de la rue Nuns.

—Entre minuit et une heure du matin durant une rixe dans une maison de l'encoignure Poydras et Prevet, un coup de revolver a été tiré. Les officiers Robinson et Duffy sont accourus sur les lieux mais n'ont pas savoir qui avait déchargé l'arme; ils ont, néanmoins, arrêté Jessie Knuckley et Kitty O'Hara, qu'ils accusent de tapage.

Les agents ont formulé une plainte contre Mme McNamee, propriétaire de la maison; ils l'accusent de tenir une maison dont les autorités ont eu lieu de se plaindre.

—Hugh O'Brien, demeurant au No 16 de la rue Champs-Elysées, a été attaqué par John McGuire, qui lui a asséné un coup de bâton plombé sur la tête. La blessure n'a aucune gravité. McGuire s'est enfui.

—Patrick Joyce était dans un état d'ivresse, et tombé dans le fleuve, du steamer "Cyprus" amarré au "Planters' Oil Works," Algar. L'équipage l'en a retiré.

—John Considine, domicilié au même endroit, regardait jouer une partie de "base ball" au coin des rues Montégut et St Claude; quelqu'un lui a lancé une bouteille, qui l'a frappé à la cheville droite; la bouteille s'est brisée et a blessé M. Considine. Le pansement a été fait par le Dr Schumacher.

—August Herstel, "foreman" de la station des "cars" de la rue Pologne, a été légèrement blessé au nez par une pierre lancée par un inconnu. Joseph Chassier, prévenu d'être un des complices de l'assaillant, a été arrêté.

—Une rixe a eu lieu, sur la levée, près de l'Avenue Carrollton, entre Henderson Hamilton, c, et Albert Louden, c, petits garçons; le premier a tiré un couteau-poignard de sa poche et en a porté un coup à Louden dans le dos. Le blessé a été transporté chez lui, à l'encoignure Hampton et Mary, où il a reçu les soins du Dr C. S. Mercier, qui ne veut pas, pour le moment, se prononcer, sur l'état du blessé. Hamilton a été arrêté.

—Tom Stevenson et John Rainey, employés sur le "Ed. Richardson" as sont bateau, sur le bateau, près de Vicksburg. Stevenson a reçu au coup de couteau à la hanche. A l'arrivée du "Richardson à son quai, Stevenson a été transporté à l'hôpital. Rainey a disparu.

—Hy. Hazel et Fred Bruning, âgés, l'un de sept ans, l'autre de dix-huit ans, se sont battus, hier, à deux heures de l'après-midi, dans la rue Robertson, entre Bienville et Gouk. Bruning a été blessé par Hazel, qui lui a donné plusieurs coups de brique sur la bouche et sur la tête. Il n'y a pas eu d'arrestation.

—Wm. McGrath déchargeait, hier, à quatre heures et demie de l'après-midi, des traverses d'un car, à la gare du chemin de fer de Jackson, rue Calliope; une de celles-ci l'a frappé au cou et l'a renversé. Quand on est venu pour le relever le sang lui sortait par la bouche et les oreilles. On l'a transporté chez lui, rue Terpsichore, près Liberté, où il a reçu les soins du Dr S. Hill. On ne pense pas qu'il puisse passer la nuit.

—Hier soir, à huit heures et demie, Katie Boyd est morte, subitement, dans la rue Bourgogne, entre Canal et Common.

—Mme Davidson demeurait au No 335 de la rue St-Charles, a confié, depuis le 19 du courant, une grande quantité de linge à Katie Moore, c, blanchisseuse, qu'elle n'a pas revue. La police a le signalement.

—Hier soir, à neuf heures, Joe Fay, c, voulu monter sur un des freins de chemin de fer de Louisville et Nashville, qui passait au pied de la rue Girod, il en est tombé et les roues lui ont passé sur la jambe gauche. Il a eu entre été grièvement blessé à l'hôpital. Fay avait chargé d'un cheval de course qui se trouvait sur le train.

—Hugh Obrin a été blessé, hier matin, à onze heures et demie, par Geo. Grime, qui lui a donné un coup à la tête avec un instrument tranchant; on l'a transporté à l'hôpital, puis chez lui No 140 rue Manderville.

—Hier soir, à dix heures, W. N. Fifar a été arrêté à la gare du chemin de fer de Louisville et Nashville, au pied de la rue du Canal. Il est accusé de vol de cheval d'Atlanta, Georgie.

—Geo Kelly, c., a donné un coup de couteau, hier, à trois heures de l'après-midi, à un nègre ivre, au coin des rues Première et Rousseau.

Le Temps du 10 février parle de la réunion tenue, la veille, à la salle Graffard. Il s'agissait de la succession de Gambetta, comme député de 20e arrondissement. Le journal de Paris dit que toutes les nuances du parti révolutionnaire et socialiste, depuis M. Sigismond Lacroix jusqu'à M. Jules Guesde se trouvaient au meeting, qui a été tumultueux, et l'on a employé un langage violent et commis des actes de violence.

Ces incidents de la réunion tenue hier à la salle Graffard, ajoute le *Temps*, ces luttes ardentes et grossières entre les individualités les plus marquantes du parti socialiste, cet ostracisme dont M. Joffrin est l'objet parce qu'il ne veut pas aller jusqu'aux dernières limites de l'anarchisme et du nihilisme, montrent jusqu'où vont les divisions, les animosités réciproques des hommes qui, sous des qualifications diverses: collectivistes, parti ouvrier, anarchistes, etc., représentent la politique révolutionnaire. Ces divisions se sont attestées avec beaucoup d'éclat lors du double congrès de Saint-Etienne et de Roanne. De part et d'autre, on s'est adressé les plus vifs reproches, et si l'on n'en est pas venu aux coups, comme hier, c'est que la distance entre les deux villes ne le permettait pas.

Ces haines mutuelles s'expliquent d'ailleurs aisément par ce fait que la grande préoccupation de tous les chefs de parti intransigeants est d'écarter toute concurrence pour l'obtention d'un siège législatif. De là ces séparations qui prennent un caractère si sormonolleux. Les électeurs auraient, cependant, un excellent moyen de mettre tous ces gens d'accord: ce serait de les tenir tous également à l'écart, et nous aimons à croire que les électeurs de Belleville y songeront.

Outre la collection Franklin, le Congrès des Etats-Unis vient de faire l'acquisition, au prix de 100,000 fr., de lestampes cartes militaires et documents divers datés de 1780 à 1794 provenant du comte de Rochambeau, le compagnon d'armes de La Fayette. On trouve dans cette collection les lettres originales en neuf volumes du général de Rochambeau, des copies d'une multitude d'autres lettres également de lui et ayant trait principalement à la guerre d'Amérique. Il y a aussi 1,400 lettres et documents originaux du duc des officiers français et américains, ou au gouvernement français.

On remarque] sont cinquante deux lettres écrites par Washington au comte de Rochambeau sur des questions militaires, et une série de cartes topographiques relatives aux expéditions des troupes françaises en Amérique. Ces cartes au nombre de trente-huit, ont été dessinées par des ingénieurs ou officiers de l'armée française et coloriées. Elles embrassent toute la campagne depuis Rhode-Island, jusqu'en Virginie, particulièrement de combiac plus d'une heure historiques et forment une série de matériaux complets et authentiques pour l'histoire des troupes françaises alliées aux forces américaines pendant la guerre de l'Indépendance.

Le Courrier du Soir :

Le malheur de notre époque, le défaut du parti républicain, comme des autres, c'est d'apercevoir seulement des hommes, là où il faut voir des faits et des idées. Ce qui est dangereux, ce ne sont pas les prétendants, ordinairement sans ressources. Mais la mauvaise condition où on laisse les travailleurs, mauvaise condition morale et sociale, engendre le césarisme, héréditaire ou personnel, et les constitutions et les lois faites contre la Démocratie doivent forcément tourner à son détriment. Mais les prétendants ne peuvent d'être un danger le jour où il n'y aura plus prise pour eux dans l'ordre politique et social.

Donc, aux mesures de salut public, qui n'ont jamais rien sauvé, mais tout compromis, aux expédients salutaires des réformes. Il est vrai que les réformes exigent de l'étude, de la patience et du travail. Nos législateurs et nos gouvernants seraient-ils incapables de ces efforts sérieux?

La santé du prince de Bismarck s'améliore lentement, mais on croit qu'il n'assistera pas avant longtemps aux séances du Parlement. Un télégramme adressé de Berlin au *Standard* rapporte les paroles suivantes du chancelier à l'un de ses amis, il y a deux ou trois jours:

"Il me sera difficile d'assister aux débats du Reichstag pendant cette session. Mais je choisis ne vont pas très bien entre moi et le mécanisme de l'empire fonctionne admirablement dans l'ensemble. Je me réjouis sincèrement de voir que nous pouvons vivre sans conflit perpétuel. Je ne pourrais supporter l'irritation constante de mes temps antérieurs. Cela me tuerait. Quant à mes souffrances physiques, elles sont, de l'avis des médecins, sans danger, mais elles me causent parfois des douleurs intolérables."

Le Gaulois exprime l'espoir que le Reichstag épargnera tout ce qui pourrait donner lieu à des désordres ou à des complications.

—La *Gazette nationale* signale les travaux de fortification exécutés par l'Allemagne sur la Baltique. Ces travaux, dont une partie est achevée et dont le reste est en voie d'achèvement, comprennent deux forts détachés à Kiel, à l'entrée du port de Pillau, an à Memel. Les travaux à Pillau sont poussés activement. Ils se composent de huit forts sur la mer. A Swinemunde et à Stralsund, les fortifications sont également augmentées. A Warnemunde, à Travemunde et à Wismar, les forts sont déjà reliés par une voie stratégique, qui permettra de transporter en quelques heures des troupes sur les points menacés entre Rostock et Stralsund.

Un rédacteur du *Petit Marseillais* a été reçu chez le comte de Paris, à la villa de Saint-Jean, à Cannes. Nous détachons du compte-rendu de l'entretien qu'il a eu avec lui le passage suivant :

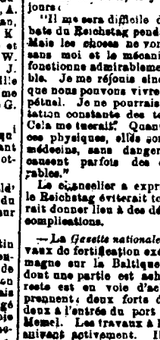
"Comme on le pense bien, la politique a été le sujet de notre entretien; nous avons causé de tout ce qui y touche, et surtout de cette loi relative aux prétendants que la Chambre des députés vient de voter. M. le comte de Paris la déplore et la considère comme une atteinte très grave portée à la volonté individuelle. Il ne doute pas toutefois qu'il ne se trouve au Sénat une majorité pour la repousser; "Nous ne demandons, m'a-t-il dit à ce sujet, que d'autres droits que ceux dont jouissent tous les Français de pouvoir courir des jours paisibles dans leur patrie; on conviendra bien qu'il ne serait pas juste de nous exiger cette faculté aux descendants d'une race qui a rendu de longs services à la France."

"Comme je lui témoignais mon étonnement de ne voir aucune animation dans sa demeure, ni autour d'elle, le prince me répondit qu'il vivait très retiré avec sa famille, loin de toute agitation, et fort ouvertement, " Mon existence, me dit-il, se passe au grand jour, c'est ici, vous l'avouerez, ajouta-t-il en souriant finement, une maison fort tranquille pour la maison d'un conspirateur.

Le budget de la ville de Berlin, pour l'exercice prochain, se monte à 44 millions de marks, recettes et dépenses se balançant exactement. La plus grande partie des recettes provient de l'impôt. Les principales dépenses sont: Ecoles 4 millions, Assistance publique 5 millions et demi, administration 4 millions et demi, hospices 2 millions, éclairage publique 3 millions, police environ 2 millions. La dépense la plus faible est celle relative aux cafés: 21,702 marks.

Avis aux maîtres de maison — qui veut jouer du piano.

Le compositeur ... va publier une marche intitulée : La *Marche des Frotteurs*, destinée à stimuler, rhythmer et charmer les mouvements pédestres des cireurs de parquets!



A sous écuries stated et l'énergie mentale sont de traitement de la dyspepsie chronique, ce qui constituent la plus grande infirmité qui soit les maladies aiguës, les fièvres intermittentes et rémittentes, les miasmes de par nuance qui sont particulièrement aptes à produire ce rancillonnement redoutable qui couvre leurs victimes de l'horreur des Hostetter Stomach Bitters est un remède qui ne peut être surpassé comme tonique et un correctif des plus efficaces.

DEPECHES Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE

FRANCE.

Un décret contre les Princes.

Paris, 25 fév—Hier la Chambre des Députés, à la suite d'un long débat, a adopté une résolution approuvant la mesure demandée par le gouvernement contre les prétendants. La journal officiel publie un décret qui met à la retraite le duc d'Aumale, le duc de Chartres et le duc d'Orléans. Le décret est précédé d'un rapport du gén. Thibaudin, ministre de la guerre, en justification de cette mise en retraite, demandée, dit-il, par l'opinion publique.

Le *Temps*, le *National* et le *Paris*, journaux républicains conservateurs, déplorent que le gouvernement ait jugé nécessaire de lancer pareil décret. Ils demandent une révision de la loi de 1834, afin que ces officiers puissent être réintégrés dans le cadre de l'armée.

Déclaration du prince Napoléon—Le duc de Chartres.

Paris, 26 fév—Le prince Napoléon, dans une entrevue avec un reporter, a déclaré qu'il n'était pas prétendant. Si la nation élit M. Grévy on tout autre comme chef du gouvernement, le prince sera l'un de ses plus loyaux sujets. Il se plaint d'être surveillé par des espions. Il a transféré ses principales propriétés en Angleterre, dans la crainte d'avoir à s'éloigner.

M. Ribot et 10 autres républicains ont donné avis qu'ils présenteront une loi décrétant que les officiers de l'armée, en non-activité, aux termes de la législation de 1834, ne pourront être mis à la retraite qu'après qu'une cour martiale en a décidé ainsi

Le duc de Chartres, placé sur la liste de retraite, a laissé son commandement de colonel des Chasseurs à Cheval. Dans son ordre d'adieu, il enjoint à ses officiers et à ses soldats d'appuyer son successeur, et de prouver par leur zèle, leur dévouement et leur obéissance aux lois, que les leçons qu'il leur a données ont été inspirées par le sentiment de l'honneur et le patriotisme.

Prolongation de traités.

Madrid, 25—Le Sénat a résolu de prolonger la durée de tous les traités de commerce actuels entre l'Espagne et les puissances étrangères jusqu'au 15 mars.

Socialisme.

Madrid, 25 fév—Les associations socialistes de l'Andalousie s'empressent, dit-on, 1,000 membres, parmi lesquels se trouvent des individus de haut placés. Le gouvernement est décidé à prendre des mesures énergiques pour les supprimer.

Suspension du Golos.

St. Pétersbourg, 25—Le Golos, ayant reçu trois avertissements, a été suspendu pour six semaines, dont la publication ne sera reprise, il sera connu à la place des journaux réguliers de 1882. Le Golos a été supprimé temporairement pour la façon violente dont il a discuté les institutions du pays et les intentions du gouvernement au sujet des réformes effectuées pendant les dernières vingt-cinq années.

Le Vatican et l'Allemagne.

Rome, 24—Le Diritto dit que le rétablissement à Berlin, relatif à l'attitude prise par le Vatican, a engendré, par suite des réclamations exorbitantes de la Curie. Toute porte à croire que les négociations seront suspendues.

Incendie d'une filature.

Berlin, 26 février—La filature Kampermanhle, avec 1,200 métiers, a brûlé

Les Invincibles.

Dublin, 26 fév.—La police a déjà appris les noms de six individus qui ont été enrolés parmi les Invincibles irlandais, pour y remplir les vides causés par l'arrestation de sept qu'on juge maintenant à Dublin pour meurtre.

M. Parnell aux Communes.

Londres, 26 février—Aujourd'hui, à la Chambre des Communes, M. Parnell a demandé l'adoption de son amendement à l'adresse en réponse au discours du trône. Il attaque l'Exécutif irlandais de ses fesses d'appliquer les "Crimes Act." "

Le langage du gouvernement est très violent. Il fait allusion " à des exécutions iniques." En présentant l'adoption du dit amendement, M. Parnell dit : S'il y a une réduction dans le nombre des contrées en Irlande, c'est seulement parce que le peuple est martyrisé par la brutal et redoutable action de l'exécution.

Il fait remarquer que c'est à peine si l'on a pu condamner une seule des personnes arrêtées en vertu du "Curfew Clause" "il maintient qu'on a abusé de ce droit d'arrestation. Il se plaint de la conduite des juges irlandais qui, pour la plupart, ont été choisis par monsieur, à raison de considérations politiques, et par conséquent ne peuvent juger impartialement des causes politiques.

Quand le peuple a découvert que les jurys étaient composés par le gouvernement et que les juges se travaillaient au avocats de la poursuite, toute sympathie pour la loi et l'ordre a disparu, et le peuple a été inévitablement poussé au crime.

Si, à la suite des meurtres du Phœnix Park, le gouvernement s'était appuyé sur la sympathie du peuple, au lieu de recourir à des mesures tyranniques, l'Irlande aurait été pacifiée. Il proteste contre les persécutions dont souffre la presse. La liberté de la parole, ajoute-t-il, n'existe pas en Irlande.

Dans l'affaire de Hynes et autres affaires récentes, les jurys étaient presque unanimes en faveur des prévenus et d'amis de comte Spencer, Lord lieutenant. La façon dont on administre la loi fait horreur à tous. Il dit le gouvernement de continuer à gouverner l'Irlande sans les sympathies de la population. Le mécontentement de la loi agraire est urgent; cependant même cela ne tendrait pas le sentiment de la nationalité irlandaise. Il croit que M. Chamberlain est l'un des rares membres anglais qui apprécient justement la question irlandaise. Cette décision remarquable est applaudie par des bravos irlandais.

M. Parnell continue: Le gouvernement a maintenant une excellente occasion de rétablir la paix et l'ordre en Irlande. Il est certain de la victoire, car il a derrière lui, en Amérique, un million d'Irlandais pour le soutenir.

M. Andrew Porter, avocat-général pour l'Irlande, répond en pondamnant les accusations que l'on porte sans cesse contre la police. Il en appelle à la Chambre; il lui demande si les arguments de M. Parnell ont justifié les charges atroces qu'il a formulées contre le gouvernement. Il réfute alors l'accusation relative aux jurys formés à l'avance.

Si dans le jury il se trouve plus de protestants que de catholiques, c'est que ceux-ci sont moins nombreux que ceux-là sur la liste générale, sur le *panel*. Le comte Spencer ne peut pas plus songer à intervenir dans l'administration irlandaise qu'il n'y songerait dans les cours anglaises. L'amendement de M. Parnell est rejeté par 133 voix contre 15.

Les socialistes en Andalousie.

Madrid, 26 février—Les associations socialistes d'Andalousie ont été organisées par un membre internationaliste. La branche de Xérès s'est opposée au meeting; c'est un chef qui le premier, a révélé la complot.

Les arrestations à Xérès, Cadix et Séville excèdent 500. Sept déconvertures de différentes villes ont révélé l'existence d'une société complètement organisée, ayant un fonds, des correspondances à l'étranger et un tribunal secret.

Ces rapports venus d'Andalousie établissent qui ces meurtres commettent des outrages qui n'ont rien à envier aux pires de ceux qui ont lieu en Irlande. C'est surtout contre la propriété qu'elles s'élèvent.

Mort de Newcastle.

Lord Newcastle.—Le duc de Newcastle est mort.

Mlle Ibérie, Lne. 26 fév.—Le duc de Newcastle a traversé notre ville aujourd'hui. Il va rendre visite aux Avery, de Avery's Island.

Mort de Mme Jewell.

New-York, 26—Mme Marshall Jewell, veuve de l'ex-gouverneur du Connecticut, est morte, ce soir, d'une maladie de cœur.

L'ex-maire Sam. Levy.

Shreveport, Lne, 26 février.—L'ex-maire Sam. Levy est très gravement malade. On croit en sa mort prochaine.

Accusation d'incendie.

Milwaukee, 26 fév — Dans l'affaire du Newhall House le grand jury a trouvé bien à poursuivre pour incendie Schaler, ex-propriétaire du bar-room et de l'hôtel. Le cautionnement est fixé à $10,000.

Le procès du trésorier Polk.

Nashville, Tenn., 26—On a appelé aujourd'hui, à la cour criminelle, l'affaire de l'ex-trésorier Polk, mais elle a été ensuite remise par suite de la maladie du prévenu.

WASHINGTON.

CONGRES.

Sénat.

Washington, 26 fév.—M. Butler présente des résolutions de la législature de la Caroline du Sud relatives au rappel de la taxe de 10 p. c. sur les banques d'Etat.

M. Pendleton présente un mémoire du "Cotton Exchange" de Cincinnati demandant qu'on maintienne l'all